

Kubota à la conquête de l'Europe

Kubota est encore assez peu connu en Europe comme fournisseur de tracteurs et de machines agricoles. Cela devrait changer. La maison a montré qu'elle avait des ambitions sur le marché européen en rachetant Kverneland. Elle veut maintenant devenir un acteur majeur de la scène européenne des tracteurs, en élargissant son offre de tracteurs standard jusqu'à 200 chevaux.

Ruedi Burkhalter

« Nous avons l'intention de devenir un des principaux fournisseurs mondiaux de machines agricoles d'ici dix ans », dévoilait en juin dernier Tetsuji Tomita, le vice-président de Kubota, s'adressant à un parterre de journalistes européens réunis à Osaka, au siège de l'entreprise. *Tech-*

nique Agricole était présent lors de cette visite, comprenant une découverte des lieux de production et une introduction à l'histoire du constructeur. Les grandes perspectives que Kubota nourrit pour le marché européen étaient également au programme.

D'ambitieux objectifs en Europe

Kubota était, jusqu'à présent, connu avant tout comme fabricant de tracteurs compacts, de machines de chantier, de moteurs diesel en dessous de 100 chevaux. Sur le marché indigène asiatique, les tracteurs de plus de 100 chevaux n'ont joué jusqu'ici qu'un rôle marginal. Mais avec la présentation de nouveaux modèles développant 140 chevaux, de même que la prise de contrôle du groupe Kverneland l'an dernier, Kubota a dévoilé ses ambitions : conquérir du marché européen de la machine agricole. Et les Japonais voient loin : le vice-président du groupe ne vise rien moins que d'atteindre d'ici à 2020 la deuxième place sur le marché global de la technique agricole, sur les talons de John Deere. Il veut donc, c'est sûr, passer devant Agco et CNH dans les prochaines années. Prochaine étape en direction de cet objectif, Tetsuji Tomita



A Tsukuba, 30 robots exécutent le montage des moteurs diesel. (Photos : Ruedi Burkhalter)

L'histoire de Kubota

1890 Gonshiro Kubota ouvre une fonderie et démarre la fabrication de tuyaux d'adduction d'eau en fonte afin de protéger la population des maladies infectieuses.

1922 Début de la fabrication de moteurs à pétrole pour l'industrie et l'agriculture

1947 Développement dans la maison d'un cultivateur automoteur pour les rizières lancé sur le marché.

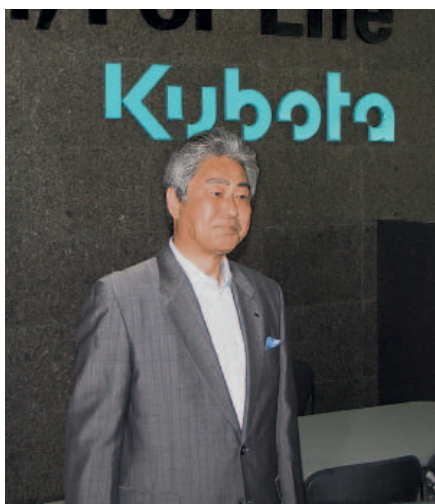
1959 Lancement de la production de tubes en acier soudés en spirale

1960 Kubota développe et commercialise son premier tracteur avec poste de conduite.

1968 Lancement de la fabrication des planteuses à riz

1969 La construction de moissonneuses-batteuses pour le riz démarre.

1974 Lancement des premières mini-pelles et d'autres machines de chantier



Le vice-président de Kubota, Tetsuji Tomita, a de grands projets pour son entreprise.

envisage de monter en puissance dans la fabrication de tracteurs en proposant des engins développant 200 chevaux. « Dans trois ans au plus, notre tracteur de 200 chevaux sera prêt à être commercialisé », affirme Tetsuji Tomita. Il reste cependant discret sur la manière de parvenir à cet objectif. Des bruits ont circulé l'an dernier : après Kverneland, Kubota pourrait jeter son dévolu sur un fabricant de tracteurs comme Same Deutz-Fahr, Argo ou CNH. Dans un certain sens, Tetsuji Tomita confirme : « Nous sommes toujours à l'affût d'acquisitions potentielles. Mais l'extension de notre palette de produits jusqu'à 200 chevaux sera le fruit d'un développement interne, pas d'une acquisition. » Et Tetsuji Tomita d'ajouter que Kubota aspire à disposer d'un site de production en Europe pour construire ces tracteurs.

Variation continue en projet

Technique Agricole a bien entendu voulu en savoir plus sur les détails techniques de ces futurs « gros » Kubota. Sans grand succès. « Il est probable que nous prendrons en considération le recours à un catalyseur SCR avec AdBlue pour atteindre le niveau 4 en matière d'émissions », a lâché le responsable de gestion (Managing Executive Officer) Satoshi Lida, qui n'a pas voulu révéler si le moteur serait un 6-cylindres ou un 4-cylindres aux performances améliorées. Satoshi Lida a cependant annoncé que Kubota travaillait à la conception d'une transmission à variation continue pour ces tracteurs. Sera-t-elle prête dans trois ans ? Il est permis d'en douter, à moins que ce projet soit mené en collaboration avec un

constructeur de transmissions chevronné, comme par exemple ZF. Autre question : quelle électronique ces nouveaux tracteurs utiliseront-ils ? Avec Kverneland, Kubota possède déjà une entreprise de pointe dans le développement d'appareils Isobus. Le constructeur japonais révèle aussi qu'il commercialisera dans certains pays des machines Kverneland à ses couleurs dès 2014.

Kubota veut aussi entrer sur le marché européen de la moissonneuse-batteuse. Pour l'instant, le constructeur ne propose que des petites moissonneuses-batteuses rizicoles fabriquées en Chine et en Thaïlande. Il est un des principaux constructeurs dans ce secteur en Asie. Des plans existent visant à utiliser ce savoir-faire pour développer une moissonneuse-batteuse à céréales classiques. Avec cette machine, la marque souhaite s'implanter en Europe dans le segment d'entrée de gamme en proposant à des exploitations moyennes une machine avantageuse leur permettant de s'équiper en propre.

Dans le peloton de tête des motoristes

Lors de leur déplacement, les journalistes ont visité trois usines Kubota à Osaka, Sakai et Tsukuba. La production de tracteurs et de moteurs est surtout concentrée sur les sites de Sakai, près d'Osaka,



Kubota occupe une large partie du marché avec cette moissonneuse-batteuse pour le riz.



Près de 80 % des collaborateurs formés chez Kubota restent fidèles à la maison.

et de Tsukuba, dans la grande région de Tokyo. Environ 36 000 tracteurs (sur les 200 000 tracteurs de la marque) et 220 000 moteurs diesel ont été produits par l'unité de Sakai en 2012. La même année, la nouvelle usine de Tsukuba, qui s'étend sur plus de 20 hectares, a vu passer 66 000 tracteurs et 284 000 moteurs diesel sortir de ses chaînes de fabrication. La troisième usine de moteurs, à Rinkai, a fabriqué 160 000 unités supplémentaires. Kubota fait donc partie du peloton de tête mondial des constructeurs de moteurs diesel tous usages confondus. Le Japonais se classe septième derrière Renault, PSA, Fiat, Toyota, VW et Isuzu. Dans le camp des diesels industriels de moins de 100 chevaux (hors moteurs pour voitures et camions), il est même premier de classe. Kubota utilise 27 % de ses moteurs pour équiper ses propres produits, les 73 % restants sont livrés dans le monde entier à d'autres constructeurs de machines et véhicules. Kubota se félicite d'avoir pu, au début 2013, livrer le quatre millionième moteur diesel de son histoire.

30 secondes pour un moteur

La fabrication des moteurs à l'usine de Tsukuba offre un spectacle impressionnant, dans la mesure où ce sont des robots qui assurent une grande partie des étapes du montage. Ces robots saisissent les



Les planteuses à riz font partie du programme de Kubota.



Le T-15 a été le premier tracteur fabriqué par Kubota, en 1960.

L'agriculture au Pays du Soleil levant



L'écartement des roues est indiqué dans la cabine.

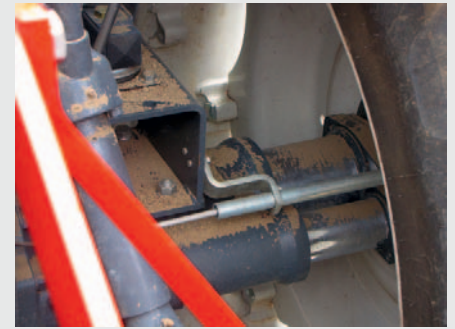
En plus des trois usines Kubota, la délégation a pu visiter deux exploitations agricoles équipées de tracteurs Kubota, dans le nord du pays, sur l'île d'Hokkaido réputée pour son



Shinobu Oono possède trois tracteurs Kubota équipés d'un mécanisme de réglage rapide de la voie.

agriculture. Il y a très peu de rizières dans cette région. On y pratique plutôt des cultures familières pour nous : céréales, maïs, betteraves et pommes de terre. Ces dernières sont plantées en lignes distantes de 75 cm, comme en Europe, alors que maïs et betteraves sont semés à 66 cm par souci de densification. Cette différence peut poser des problèmes pratiques. Shinobu Oono, agriculteur, les a résolus en équipant trois de ses cinq tracteurs d'un mécanisme spécial pour adapter rapidement la voie du véhicule. L'essieu arrière télescopique se règle hydrauliquement depuis la cabine. Par contre, à l'avant, la manœuvre de l'essieu et des bras de direction se fait à la main. Cet équipement coûte dans les 5000 francs, mais n'est pas disponible en Europe.

Sur l'île d'Hokkaido, la culture du yam, ou igname sauvage, occupe beaucoup d'espace à côté des productions que l'on connaît chez nous. Le yam est une plante pluriannuelle possédant de remarquables racines tubéreuses qui peuvent s'enfoncer à plus d'un mètre dans le sol. Pour les agriculteurs que nous avons rencontrés, le yam est la culture la plus profitable, bien qu'elle exige énormément de travail. La racine de yam est riche en amidon, a un goût analogue à la patate douce, quoique les deux plantes ne soient pas de la même famille. Cette racine est aussi appréciée pour sa valeur diététique en raison de certaines substances bénéfiques qui la font également entrer dans la médecine naturelle. Quand les jeunes plants émergent de quelques centimètres du sol, on tend au-dessus des lignes de culture une sorte de « tente » constituée de trois filets synthétiques ; c'est là déjà un gros travail. Mais le plus astreignant reste la récolte. Longues et

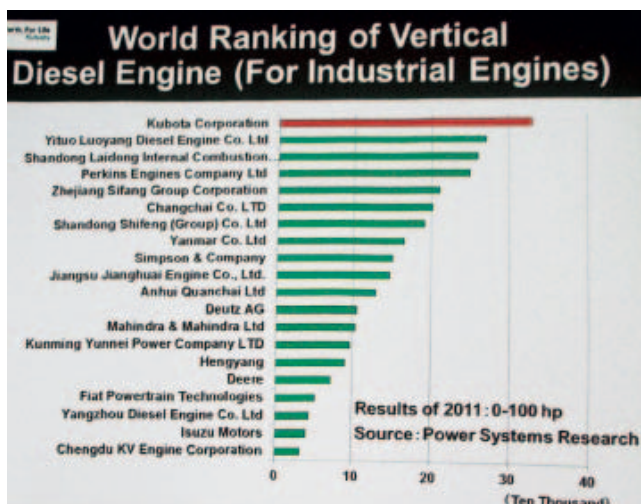


Le réglage de la voie arrière est hydraulique.

relativement minces, les racines doivent être extraites à la main avec des outils spéciaux.



Pose des filets dans une culture de yam.



Kubota est leader mondial de la production de moteurs diesel industriels jusqu'à 100 chevaux.

blocs-moteurs, les volants et les vilebrequins. Ils sont rapides comme le vent, vissent, enchâssent les segments sur les pistons, tout cela sans la moindre intervention humaine. C'est tellement rapide qu'un moteur 3-cylindres de base naît toutes les 30 secondes et qu'il faut à peine 110 secondes pour monter un 4-cylindres dans toute sa complexité. La même efficacité règne

sur la chaîne de montage de tracteurs dans cette usine de Tsukuba. Si ce sont bien des hommes et des femmes en nombre qui exécutent à la main la plupart des étapes du montage le long de la chaîne, la logistique, elle, est automatisée. Comme mûs par des bras invisibles, des chariots électriques tirent leurs remorques à travers l'usine et livrent à la seconde près et à l'endroit précis les « ingrédients » de chaque tracteur. Avec 29000 collaborateurs et collaboratrices, Kubota a réalisé en 2012, tous secteurs confondus, un chiffre d'affaires de 9 milliards d'euros. Depuis l'automne 2008, les tracteurs agricoles Kubota sont distribués en Suisse par Bachmann SA à Tägerschen. ■